

du Commonwealth donnent rarement lieu à des décisions de nature spectaculaire. En fait, on n'y prend aucune décision. Les délégués se contentent de formuler des vœux qu'ils soumettent aux gouvernements intéressés. Les recommandations de Colombo ont été transmises aux gouvernements intéressés, qui les adopteront ou les rejeteront selon qu'ils le jugeront à propos.

Nous n'avons élaboré ni voulu élaborer de ligne de conduite précise et uniforme à l'égard des questions examinées à Ceylan. Nous avons entendu les représentants des autres pays exposer leur manière de voir et j'ai tout lieu de croire que nous y avons gagné quelque chose. Un échange de vues comme celui-là entre représentants de pays dispersés sur cinq continents, —Asie, Europe, Australasie, Afrique et Amérique du Nord,—doit nécessairement contribuer à modifier certaines conceptions auxquelles nous tenions avant la réunion.

La délégation du Canada était forcément portée à exprimer l'opinion nord-américaine sur les questions politiques à l'étude et à envisager les problèmes économiques du point de vue du dollar. Chacun avait sa manière de voir, mais les discussions ont aidé à redresser les déformations inévitables qui peuvent résulter du fait, notamment, que le Canada adopte traditionnellement le point de vue de l'Atlantique-Nord, c'est-à-dire d'un peuple de l'Amérique du Nord dont la civilisation remonte surtout à la chrétienté de l'Europe occidentale.

Nationalisme et communisme en Asie

Il y avait intérêt à ce que la conférence eût lieu à Ceylan, particulièrement à un moment où le centre de gravité des affaires internationales semble passer à l'Asie, du moins dans une certaine mesure. Il semble bien qu'on ait mis un frein aux progrès de l'impérialisme de la Russie communiste en Europe, pour l'instant du moins. Nous ne pouvons en dire autant de l'Asie, où la Russie, de concert avec les forces de libération nationale et de réforme sociale, s'applique avec la dernière énergie à étendre sa domination sur des millions de personnes.

Jusqu'ici la Russie a remporté de grands succès en Chine, et la Chine continentale se trouve maintenant sous la coupe d'un gouvernement communiste allié aux Soviets. Mais nous ne saurions dire encore, même si le dernier traité sino-soviétique a été publié, quelle forme l'alliance a prise. Le nationalisme des peuples asiatiques s'est maintenant affirmé d'une façon nette et définitive. On peut même dire que, dans certains milieux du monde oriental, les gens préféreraient le communisme au retour du colonialisme, si ce choix pénible leur était imposé. Les nations de l'Europe et de l'Amérique reconnaissent désormais l'existence de ce sentiment.

Le moule politique dans lequel ont été graduellement coulés le sud et le sud-est de l'Asie à la suite des incursions européennes d'il y a quatre cents ans ou plus, vient de se briser pour toujours. Les grands empires coloniaux du 19^e siècle sont soit disparus, soit en voie de disparaître dans cette partie du globe. On ignore encore ce qui sortira de ce nouvel état de choses. On ignore si l'indépendance dont jouissent aujourd'hui les populations de cette région peut subsister partout sous sa forme actuelle, ou si leurs problèmes internes se révéleront